

Valence, le 16 avril 2020

Un retour à l'école qui soulève doutes et inquiétudes...

Le SNUipp-FSU 26 prend acte des annonces du Président. Son allocution soulève toutefois de nombreuses questions...

Des inquiétudes quant à la situation sanitaire à l'école : Le retour progressif à l'école à partir du 11 mai laisse songeur quand dans le même temps tous les lieux publics resteront fermés. Les jeunes élèves ne peuvent pas respecter facilement les gestes barrières et peuvent être porteurs sains du virus. Comment éviter une nouvelle flambée épidémique quand près de 900.000 professeurs et 12 millions d'élèves seront rassemblés en classe ? Sans parler de la sieste en maternelle, des parents nombreux devant le portail, des repas à la cantine, des récréations... Cette annonce n'est pas du tout sérieuse. De plus, comme l'a demandé le CHSCT ministériel du 3 avril, il faudrait pouvoir tester tous les personnels et élèves avant la reprise, mais aussi proposer des protections adaptées en grand nombre et des mesures d'hygiène drastiques dans les écoles... La question de la progressivité de la reprise est également importante et doit obtenir des réponses claires rapidement.

De l'incompréhension par rapport à l'absence de dépistage massif : Annoncer que le dépistage ne sera proposé qu'aux personnes qui ont des symptômes, est illisible et relance les questionnements légitimes sur la période d'incubation et la circulation du virus ! Les enseignant.es et leurs familles seront en première ligne face à la pandémie à partir du 11 mai si un dépistage massif n'est pas organisé préalablement à la réouverture des écoles !

Des interrogations sur les motivations de ces choix : Le Président laisse entendre qu'il faut vite rouvrir les écoles pour accueillir les élèves, afin que les parents puissent retourner travailler et relancer l'économie rapidement. Mais la priorité devrait être la santé de la population et non l'impact économique ! C'est ce qui devrait motiver l'ensemble des décisions, à commencer par la fermeture temporaire des entreprises non-essentiels, pour se concentrer sur la lutte contre la pandémie.

Des doutes quant aux bonnes intentions affichées pour « le jour d'après » : On ne peut pas se payer de mots ! La crise actuelle a montré le rôle essentiel des Services Publics, la nécessité de lutter contre les inégalités sociales, les efforts à fournir du point de vue écologique, l'importance des soignant.es en première ligne et des métiers de la « 2ème ligne », dont les enseignant.es...

Il faut donc repenser le logiciel sur les plans économique, social et écologique ! C'est la raison pour laquelle 18 organisations associatives et syndicales dont la FSU ont publié [la tribune-pétition « Plus jamais ça, préparons le jour d'après »](#) dans laquelle figurent 4 mesures immédiates pour sortir de la crise et 3 mesures de long terme pour ne plus jamais en revivre.

En tirant les leçons de la crise actuelle, il faudrait donner massivement des moyens aux Services Publics pour lutter contre les inégalités, dont celui de l'Éducation nationale.